

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 85 (1997)

Heft: 1407-1408

Artikel: Edito : une si petite différence...

Autor: Mantilleri, Brigitte

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-281268>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

5

Suisse actuelles

- L'Union fait la force
- Brèves

8

Monde

- Anna Finocchiaro: ministra et feministissima

10

Dossier

- «Plus grande, je serai vétérinaire et... danseuse!»

16

Mots d'elles

- Y a comme une bulle!

17

Cantons actuelles

- RECIF, lieu d'échange
- «Crie moins fort, les voisins vont t'entendre»
- Brèves

21

Cultur...elles

- La reine Christine: de vous à moi
- A lire
- A voir

24

Galerie

- L'atelier de Gisèle



UNE SI PETITE DIFFÉRENCE...

Ne vous est-il jamais arrivé d'entendre une femme vous dire qu'elle était pour l'égalité des salaires, le partage des tâches, et pour mille autres petits riens qui font de nous des féministes? Et, d'entendre cette même personne s'offusquer, ou s'étonner c'est selon, d'être prise pour une féministe justement. Voir de s'excuser de ne pas l'être en décrétant tout de go que «vous oui, vous l'êtes, mais que c'est différent». Il ne s'agit donc pas ici de ces personnes qui vous plaquent au mur dès que vous ouvrez la bouche, mais bel et bien de femmes ouvertes aux idées progressistes avec une opinion sur le monde. Mais qui ne se veulent pas, ou ne se savent pas féministes, l'important pour elles étant de ne surtout pas porter cette étiquette.

Ces femmes rejettent la féministe dans le camp de l'autre, de celle qui n'est pas comme elles. Et parfois, le rejet doit être difficile, car la féministe leur ressemble: elle qui est femme, amante, mère, qui travaille ou pas, qui aime les animaux ou pas, les plantes ou pas, est sportive ou pas, bref, qui est au fond si proche.

Les raisons de ce rejet de la féministe dans le camp de l'autre sont multiples. Il y a le problème de l'étiquette déjà mentionné. Mais aussi ce phénomène passe-muraille si ancré dans l'éducation au féminin: ne parle pas trop fort, ne ris pas, ne te mets pas en avant, en un mot, ne te fais pas remarquer! Se dire féministe, c'est afficher clairement ce que l'on est, ce que l'on veut. Et ça, eh bien, ça ne se fait pas!

Et puis, il y a ce besoin de plaire à la gent masculine qui, pour beaucoup, équivaut encore à ne surtout pas se proclamer féministe: les pauvres, ils ne se remettraient pas d'un tel coup bas. Et pourtant, j'en connais, ils sont de plus en plus nombreux, que l'étiquette de leur moitié ne dérange pas. Vous me direz: oh vous c'est différent, vous avez beaucoup voyagé!

N'oublions pas aussi l'histoire, et le langage d'une époque très revendicatrice, qui provoqua un bond en avant de la cause certes, mais qui laissa sur le carreau du militantisme nombre de femmes pas prêtes alors à suivre. Les femmes qui revendiquaient, c'étaient les autres, celles que l'on voyait à la télévision, pas elles. Le film a continué à se dérouler, mais il y a eu arrêt sur image: la féministe est demeurée l'autre, si proche, si lointaine.

Ce phénomène ne peut être entièrement gommé, mais il doit s'estomper dès lors que les féministes vont à la rencontre des autres. Comme le disait une commissaire, le méchant est celui avec lequel on n'a jamais dîné. Alors, dînons maintenant!

Brigitte Mantilleri

P.S. Dans la liste des huit recherches données le mois dernier, le Professeur Roland J. Campiche, Directeur du Bureau romand de l'Institut d'éthique sociale, signale qu'il n'est pas seul auteur de *Les traditions chrétiennes: sources ou frein de l'égalité entre les sexes?* En effet, ce travail s'est fait en collaboration avec Martine Haag et Claude Bovay. Des études effectuées dans le cadre du Programme national de recherche 35 intitulé *Femmes, droit et société* que vous pouvez commander au 031/308 22 22.

Bonnes vacances,
et rendez-vous dans vos boîtes aux lettres
à la fin du mois d'août 1997!